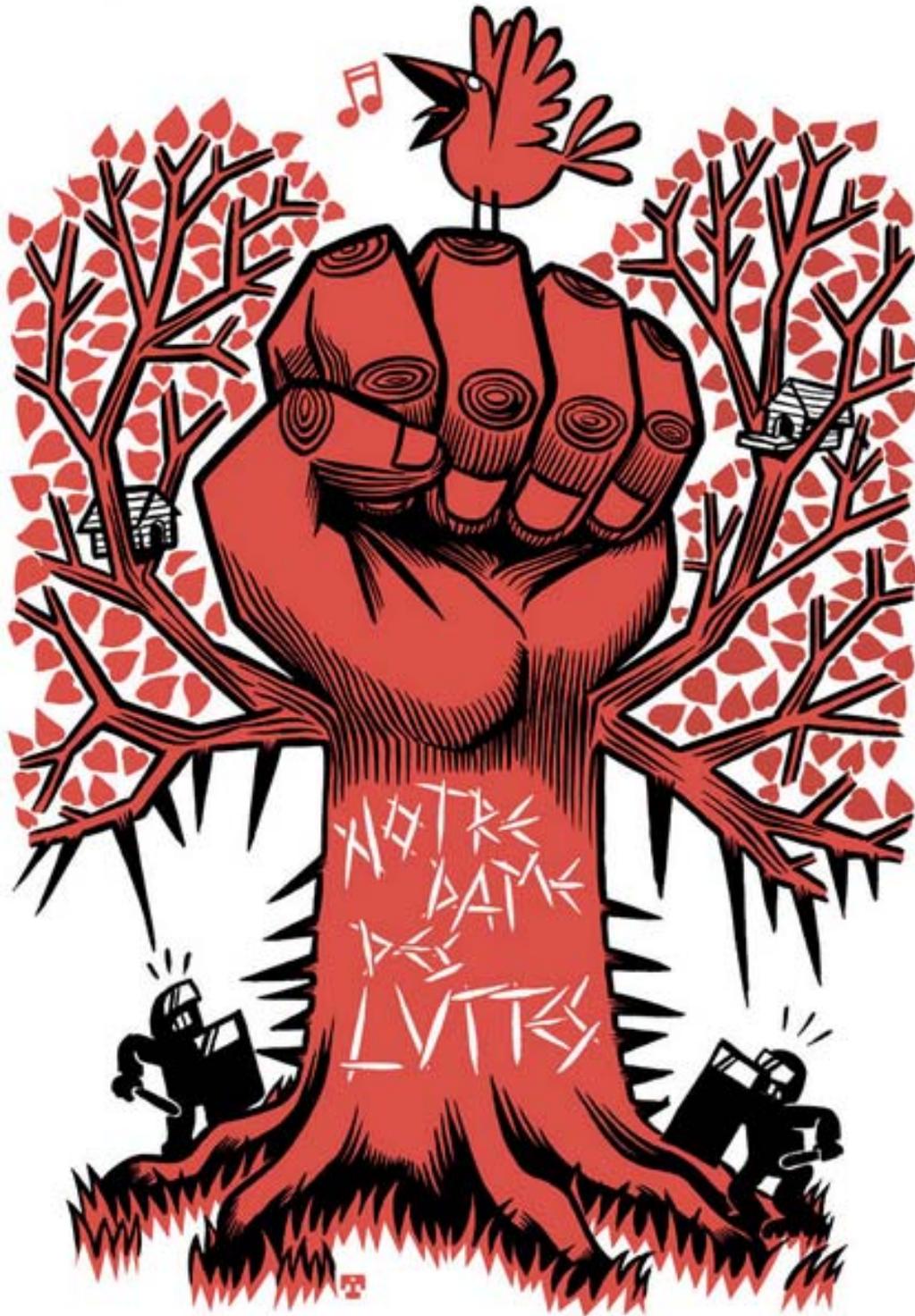


RECUEIL DE CHANSONS



Voilà quelques chansons composées ici et là, à l'occasion de manifs ou qu'on a reçu. N'hésitez pas à les entonner à chaque occasion !

Celles qu'on chante depuis un moment déjà, et qui n'ont jamais été autant d'actualité !!!

ZAD.NADIR.ORG

(Version 27 novembre 2012)

Lèse Béton

1/

J'étais tranquille, j'étais peinarde
Bien au chaud dans mon lit
D'un coup l'huissier en a eu marre
M'a dit de dégager d'ici
On s'est r'trouvé au tribunal
Paraît qu'on f'sait qu'chose de mal
*"Vous occupez des maisons vides
C'est trop stupide.*
J'parie qu'vous travaillez même pas
Et qu'en plus vous vous lavez pas.
Les maisons que vous habitez
Vinci les veut pour faire du blé
Le mieux ce s'rait la destruction."
Moi j'y ai dit : "Lèse béton".

Il nous a dit d'la fermer
On s'est mis à chanter
On sait qu'ça va chauffer
On s'en fout, on est prêt.

2/

J'étais tranquille, j'étais peinarde
Je cultivais mon potager
D'un coup j'ai vu passer dix cars
Blindés d'policiers surarmés
Ils ont rampé dans mes courgettes
Pis m'ont regardé d'un air bête.
*"T'es sur les terres de Vinci
Dégage d'ici."*
Ils avaient beau se la péter
On était bien barricadé
Leurs hélicos, leurs lacrymos
On trouvait ça très rigolo
On s'croyait dans un film d'action
Moi j'y ai dit "Lèse béton".

Z'ont voulu nous taper
On a chouré leurs matraques
Là ils ont paniqué
On a gardé nos baraques.

3/

J'étais tranquille, j'étais peinarde
A saboter cett' société
Quand deux-trois débiles en costard
Ont décidé d'aménager.
Pour contrôler la vie d'chacun
Vinci ne recule devant rien
*"Rien à foutre de tous ces gens
Faut fair'd'l'argent."*
Bétonner des terres agricoles
Et faire une grande mégalo
Fais confiance à Jean-Marc Ayrault
Il est complèt'ment mégalomanie
Ils veulent imposer leurs avions
Moi j'y ai dit "Lèse béton".

Et à chaque forage
On fait un sabotage
On les emmerd'sans arrêt
Ils abandonnent leur projet.

La morale de cette belle histoire
C'est qu'pour détruire le capital
Pas b'soin qu'on attende le grand soir
Pour qu'ils tombent de leur piedestal
Quand à la fin d'une chanson
Ils s'retrouvent à poil et sans fric
Pas besoin d'imagination
Pour trouver la chute magnifique.

Oui, Monsieur le Préfet
Christian de Laverne
Nous sommes des terroristes
Comme tu dis aux journalistes

On fait des barricades
Pour faire chier ta flicaille
Nous sommes des terroristes
Comme tu dis aux journalistes

On veut pas d'aéroport
Le bocage, il est pas mort,
Ici c'est fantastique,
Quand il n'y a pas de flics

Jean Marc Ayrault ce sale con,
A détruit nos maisons
Lui c'est un terroriste
Du parti socialiste

Résistance et sabotage
Il faut que Vinci dégage
On en parle en collectif
Pour virer ce terroriste

Flic sur la ZAD

Sur l'air de "flic de Paris" de Jean Jonas.

T'es v(nu pour expulser des gens
qui voulaient juste vivre tranquillement
Tranquille est-ce que ta conscience l'est
Ou préfère-tu ne pas y penser ?

*

Matraque facile et répression
Sont les mots d'ordre du bataillon
Qui n'est pas vraiment réputé
Pour avoir de la subtilité

*

T'es qu'un flic sur la ZAD
T'es qu'un flic sur la ZAD

*

T'y comprends rien à ces p'tits chemins
C'est tout boueux en plus il pleut
Y'en a marre de tous ces gauchos
Tu préférerais être au bistrot

*

Heureusement que t'as ton bouclier
Parce qu'ils font rien qu'te caillassere
Et puis y'a tes petites lacrymos
A leur balancer dans le dos

*

T'es qu'un flic sur la ZAD
T'es qu'un flic sur la ZAD

*

La Gaité que t'as muré
La Bellich' que t'as brûlé
Toutes les cabanes qui sont tombées
Tu t'en fais une p'tite fierté

*

Mais au Sabot les feux s'allument
Tu toucheras pas à nos légumes
Nos maisons on les r'construira
Ne crois pas qu'on ait peur de toi

*

Pauvre flic sur la ZAD
Pauvre flic sur la ZAD

*

T'es v'nu défendre les intérêts
D'la société et du privé
De ces messieurs qui se croient
Monétairement dans leur bon droit

*

Mais cette terre aussi fait ses choix
Que tu la privatises ou pas
Et ceux qui l'habitent aujourd'hui
Sont bien les enfants d'Anarchie

*

Contre les flics sur la ZAD
Contre les flics sur la ZAD

Chant pour la ZAD

Alors qu'le climat est dérégulé
Et qu'le pétrole vient à manquer
Ils veulent faire voler plus d'avions
Couler toujours plus de béton

Sur la ZAD d'Notre-Dame-des-Landes
Nos vies ne sont pas à vendre
Les vaches, les oiseaux, les tritons
Valent bien mieux que leurs cotations

Alors que la crise sévit dehors
Ayrault paie son aéroport
Il envoie les flics et les camions
Pour Vinci il ordonne les expulsions

Sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes
Nos vies ne sont pas à vendre
Les chèvres, les moutons, les écureuils
Valent bien plus que leurs portefeuilles

Chili, Malaisie, forêt de Khimki
Vinci veut bétonner la vie
Partout chez nous sur cette Terre
Nos luttes n'ont pas de frontières

Sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes
Nous inventons notre monde
D'entraide et d'autogestion
Bienveillance et jubilation !

Sur l'air de Malbrough s'en va en guerre.

reçu du groupe qui se crée à Nice :

Ayrault s'en va en guerre, Matraque et lacrymogène !
Vinci est son compère.

Il fait construire à tort
Matraque et lacrymogène ! _Un grand aéroport.

A Notre Dame des Landes
Matraque et lacrymogène.
La campagne de Nantes.

Sur 2000 hectares,
Matraque et lacrymogène.
En France, ça devient rare.

Y squattent des résistants,
Matraque et lacrymogène.
On espère pour longtemps.

Malgré les bulldozers,
Matraque et lacrymogène.
Les flics, les militaires

Le béton se mange-t-il ?
Matraque et lacrymogène.
Bon appétit Vinci !

Cessons cette folie !
Matraque et lacrymogène.
Nos vies contre leurs profits !

Ami-e, entends tu le vol noir des avions dans nos plumes

sur l'air du Chant des partisans

Ami-e, entends tu le vol noir des avions dans nos plumes
Ami-e, entends tu les cris sourds d'un pays qu'on bitume ?
Ohé, habitante, occupante, et paysan, c'est l'alarme,
Ayrault et Vinci, arrêtons les frénésies mégalomanes !

Venez des campagnes, descendez des montagnes, camarades,
Sortez de vos poches, les marteaux et les pioches, l'attirail
Ohé, les zadistes, à vos frondes, vos cailloux, à vos rêves,
Ohé, saboteurs, les stopper ne tient qu'à nous, pas de trêve,

C'est nous qui brisons, vot' mafia, vot' béton, vos délires,
Les flics à nos trousses, et la rage qui nous pousse, on vous vire,
Il y a des pays où les gens sont comme des cons sous vos phares,
Ici, voyez vous, on vous laissera rien du tout, pas une are

Ici, chacun sait, vos travaux, vos méthodes, qu'on en crève,
Vinci, si tu tombes, un ami sort de l'arbre et t'achève,
Demain vos projets moisiront dans la pénombre, dans des soutes
On le sait comme on sait qu'dans la nuit la liberté nous écoute

Ami-e, entends-tu...
Ami-e, entends-tu...

A bas pétrole et béton

(d'après *La blanche hermine* de Gilles Servat)

Des réinterprétations proposées par Esprit 68 : <http://www.esprit68.org>

J'ai rencontré ce matin,
Sur la route de Grandchamps,
Une troupe de marins,
D'ouvriers de paysans :

« Où allez-vous camarades
Avec vos fusils chargés ? »
« Nous montons des embuscades,
Viens rejoindre notre armée ! »

Refrain :

La voilà la Blanche Hermine,
Vive la mouette et l'ajonc !
La voilà la Blanche Hermine,
A bas pétrole et béton !

Ils disent « Nous partons de Nantes
Pour rejoindre les renforts,
Qui à Notre-Dame-des-Landes
Combattent l'aéroport. »

Je leur dis que c'est folie
D'affronter l'ordre marchand,
Ils me disent que c'est folie
D'attendre encore plus longtemps.

Refrain

Pour augmenter leurs profits,
Ils voudraient tout bétonner,
Emprisonner toute vie
Et abolir le verger.

Leurs ordures, leurs marées noires
Déjà nous ont envahis,
Nous combattons les pouvoirs
Qui flétrissent le pays.

Refrain

Les deux chansons suivantes ont été réécrites pour le PotColl, [potager collectif des Lentillières de Dijon](#), mais à quelques détails près, elles sont chantables ici ! De la ZAD aux Lentillières, Non aux expulsions !

Leurs déchets dans l'atmosphère
Nous étouffent lentement,
Leur industrie mortifère
Nous condamne sûrement.

Le cancer nucléaire,
Pendant cent mille et mille ans
Empoisonnera la terre
Et condamnera nos enfants.

Refrain

Un troupeau de bêtes à cornes
A fait fuir les policiers ;
Pour des condés qu'on encorne
Aux vaches nous sommes associés.

Nous entrons en résistance,
Nous lutterons pour la terre ;
Elles valent mieux nos existences
Que leur folie suicidaire !

Refrain

Car de Plogoff au Larzac
Et du Val de Suze à Nantes,
Se lèvent les contre-attaques
A la folie dominante.

Alors ils m'ont convaincu,
J'ai pris mon fusil chargé ;
Je suis parti de ma rue,
Pour rejoindre leur armée !

Refrain

Le chant des maraîchers ;

(d'après Diggers' song)

Les vieilles chansons de luttes anglaises sont toujours, hélas, d'une brûlante actualité. Le problème de l'accès à la terre, à l'échelle de la planète toute entière, continue notamment de révéler toutes les injustices et tous les ravages de l'ordre marchand. Pour bien le confirmer, et l'illustrer plus localement, nous avons tenté une adaptation rimée de la chanson des bêcheux. L'histoire récente du Pot'Col'Le à Dijon a pu guider cette adaptation, mais finalement, c'est dans d'innombrables lieux en France, en Europe ou dans le monde que de nouveaux « bêcheux » ou de nouveaux maraîchers sont appelés à se lever.

Vous tous les maraîchers, tenez bon, tenez bon,
Vous tous les maraîchers, tenez bon,
Quand vous revendiquez, la terre à défricher,
Les flics sont embusqués, ils se sont rapprochés,
Maraîchers, tenez bon !

Ils accaparent les terres tenez bon, tenez bon !
Ils vendent l'eau et l'air, tenez bon !
De scrupules privés, avec rapacité,
Aux compagnies privées, ils bradent la cité,
Maraîchers tenez bon !

De pelles et fourches armés, tenez bon, tenez bon,
Vous avez défilé, tenez bon,
Vous avez défilé, pour votre potager,
La foule rassemblée vous a encouragé,
Maraîchers, tenez bon !

Reprendre en main sa vie, tenez bon, tenez bon !
Cela commence ici, tenez bon !
Et sans propriétaire, ressusciter la terre,
Pour l'aimer toute entière, d'un amour libertaire,
Maraîcher gloire à vous !

Ils détruisent vos maisons, tenez bon, tenez bon,
Ils détruisent vos maisons tenez bon,
Ils détruisent les maisons, laissées à l'abandon
Menacent de prison, plutôt que d'en faire don,
Maraîchers, tenez bon !

Le maire s'est réveillé, tenez bon, tenez bon !
Il veut tout planifier tenez bon !
Pour les riches blasés, faire des éco-quartiers,
Les pauvres sont chassés, à qui donc se fier ?
Maraîchers, tenez bon !

Les promoteurs arrivent, tenez bon, tenez bon !
Les promoteurs arrivent, tenez bon !
Ils gagnent leur pognon, en coulant leur béton
Ils volent même votre nom, pour parquer les
moutons,
Maraîchers, tenez bon !

Le profit est leur loi, tenez bon, tenez bon !
Le profit est leur loi, tenez bon !
Le profit est leur loi, le partage hors la loi,
Tout l'argent qu'ils emploient, la misère déploie.
Maraîchers, tenez bon !

La chanson du Sabot

*d'après la chanson du Pot'Col'le (d'après
La chanson du CMDO)*

Le Sabot comme on l'appelle
C'est ce fameux potager,
Qu'armé-e-s de fourches et de pelles
Des ami-e-s ont défrichés.

Des navets par centaines,
Des carottes par milliers,
Des navets, des carottes, par centaines et par
milliers !

Pour résister à l'appel
Morne du supermarché
Tous ces citadins rebelles,
Se sont mis à jardiner !

Des poireaux par centaines,
Des patates par milliers,
Des poireaux, des patates... et des
cucurbitacées !

Mais gêné par la rengaine
D' ces empêcheurs de bétonner
Jean Marc Ayrault non sans peine
A voulu les expulser.

Des courgettes par centaines,
Des tomates par milliers,
Des courgettes, des tomates, par centaines et
par milliers !

Sous l'assaut des tractopelles
des cabanes sont tombées
Mais le potager rebelle
tôt ou tard va repousser !

Voilà un an qu'il appelle
Les voisins à bien manger
En remplissant leurs gamelles
De légumes à partager !

Des salades par centaines,
Des radis par milliers,
Des salades, des radis, par centaines et par
milliers !

La révolution, la Belle,
Agite le potager,
Elle pousse ses radicelles,
C'est l'affaire des jardiniers !

Des panais par centaines,
Des oignons, par milliers,
Des panais, des oignons, par centaines et par
milliers !

Facultatifs :
Le vieux monde se craquelle
D'à peu près tous les cotés,
Quand le nouveau se révèle
Sous les coups des jardiniers !

Des topis, par centaines
Des nambours, par milliers,
Des topis, des nambours, par centaines et par
milliers !

Il était un premier ministre

sur l'air de Il était un petit navire

Il était un premier ministre
Il était un premier ministre
Qui voulait tout ,tout, tout ,tout bétonner
Qui voulait tout ,tout, tout ,tout bétonner
Ohé, ohé...
Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT
Ton aéroport, tu n'l'auras pas
Ohé, ohé Jean MarcAYRAULT
Ton aéroport ,ne se f'ras pas

C'est notre DAME DES LANDES (bis)
Que t'as décidé de sacrifier (bis)
Ohé, ohé...
Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT
Ton aéroport, tu n'l'auras pas
Ohé, ohé Jean MarcAYRAULT
Ton aéroport ,ne se f'ras pas

Mais notre DAME DES LANDES (bis)
Ne se laissera jamais abusée (bis)
Ohé, ohé...
Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT
Ton aéroport, tu n'l'auras pas
Ohé, ohé Jean MarcAYRAULT
Ton aéroport ,ne se f'ras pas_

A ton service, tu as tes flics (bis)
Pauvres larbins au service du fric (bis)
Ohé, ohé...
Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT _Ton aéroport, tu n'l'auras pas
Ohé, ohé Jean MarcAYRAULT _Ton aéroport ,ne se f'ras pas

Face à tes armes, nous résistons (bis)
Ensemble, nos armes c'est l'union (bis)
Ohé, ohé...
Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT
Ton aéroport, tu n'l'auras pas
Ohé, ohé Jean MarcAYRAULT
Ton aéroport ,ne se f'ras pas

LE FOL AEROPORT DE NOTRE DAME DES LANDES

Paroles et musique : la Parisienne Libérée : [http://www.laparsienneliberee.com/...](http://www.laparsienneliberee.com/) [citation F. Hollande]

Le projet ambitieux dans les années soixante
D'un Concorde radieux, d'une industrie qui chante
Le projet innovant des années soixante-dix
Il faut dorénavant que chacun atterrisse
Le projet oublié des années quatre-vingt
Le pétrole a flambé tout ça ne sert plus à rien
Le vingtième siècle est mort, plus personne ne demande
Le fol Aéroport de Notre Dame des Landes
Quand soudain par magie, le monstre est ranimé
Le Grand Hub a surgi prêt à tout bétonner
Adieu les salamandres, le bocage va fermer
Ya du terrain à prendre et de l'argent à gagner,
Le kérosène est cher, promis ce sera le dernier
Mais comme pour l'EPR, pas question de renoncer
On sait bien qu'on a tort mais il faut qu'on défende
Le fol Aéroport de Notre Dame des Landes
[Citation P. Lapouze]

Ya juste quelques centaines de caïds surarmés
Ya juste un hélico et un petit peu de fumée
Deux lignes de camions blancs, une ronde de camions bleus
Et partout dans les champs des vaches qui ne font pas meuh (bis)

L'a fallu enterrer quelques tritons crêtés
Mais pour monsieur le préfet tout s'est très bien passé
Une action héroïque en milieu difficile
Des noms énigmatiques, une poésie hostile :
Le Liminbout, le Tertre, le Sabot, la Vache rit
La Saulce, les Planchettes, Bel air, le Pré failly,
L'Isolette, la Gaîté, le Phare, la Chèvrerie,
La Bellich', les Rosiers, la Cabane, la Sècherie...

Ya juste quelques centaines de caïds surarmés
Ya juste un hélico et un petit peu de fumée
Deux lignes de camions blancs, une ronde de camions bleus
Et partout dans les champs des vaches qui ne font pas meuh (bis)

C'est une concertation d'un genre déconcertant
Et pour la transition, ça transit bizarrement
Oignons contre lacrymos, chacun son style de bottes
Jusqu'au dernier poireau, jusqu'à l'ultime carotte
Tout est mondialisé cependant jusqu'ici
Y'a pas de curé nantais en vente au duty free
Non tout n'est pas perdu, c'est pas dit qu'on se rende
Au fol Aéroport de Notre Dame des Landes

Ya juste quelques centaines de caïds surarmés
Ya juste un hélico et un petit peu de fumée
Deux lignes de camions blancs, une ronde de camions bleus
Et partout dans les champs des vaches qui ne font pas meuh (bis)

Rondes de St Vincent

Suite à une demande, voilà les paroles de deux ronds de St-Vincent qu'on a chanté ; dansé dans une bonne ambiance à la Bogue samedi soir à Redon

Sur l'air de "C'est à dix heures les gars, Mr. l'curé n'veut pas" :

C'est à dix heures les gars, ici on n'en veut pas
Ici on n'en veut pas d'un autre aéroport
On veut des champs, du foin pour nos herbivores

Sur l'air de "Il est passé par chez nous 10 fileurs de laine :

Il est passé ; par chez nous 10 cars de CRS
Le 1er qui est passé ; saccaji, saccagea
Le 1er qui est passé ; a tout cassé dans les bois

NOTRE DAME DES OISEAUX DE FER

(Hamont-Martin Quintet)

<http://youtu.be/WOzx5btDCp4>

Voici les paroles (une strophe reste incomplète).

On veut du silence et du temps
On veut sortir à la lumière
On veut cultiver nos enfants
Et on veut cultiver nos terres

Notre Dame des landes de terre
Notre Dame des chemins de long
Notre Dame des oiseaux de l'air
Notre Dame des rires et des sons

ON NE VEUT PAS DE TANT DE TEMPS
ON NE VEUT PAS DE TANT DE FAIRE
POUR LES AVIONS IL N'EST PLUS TEMPS
ON NE VEUT PAS DE VOTRE ENFER
NOTRE DAME DES FILS DE FER
NOTRE DAME DES ROUTES ET DES PONTS
NOTRE DAME DES OISEAUX DE FER
NOTRE DAME DES BÊTES À BÉTON

Du ciel est descendu le vent
Du ciel est descendu le vert
On ne veut pas du ciel descendent
Des cendres de mort et de fer

aux oiseaux de fer
Pas de fer en place des oiseaux
un monde sans chair
un monde de sons

Refrain

On a mis tant de temps de temps
On a mis tant de temps à faire
Et maintenant tenant tenant
Et maintenant faudrait défaire

La mort des fermes du bocage
La mort de chemins des oiseaux
La mort des mares, la mort des vaches
La mort du lait, la mort de l'eau

Refrain

L'autre jour en m'y promenant
J'ai vu le vol d'une hirondelle
J'ai vu qu'elle avait du tourment
C'était le retour du printemps

Sur l'air de La Ballade Nord Irlandaise

J'ai voulu planter ormes et frênes,
Là où l'aire-aux-porcs n'en verra jamais
Là où les brutes n'ont pu faire jeter
Que des grenades lacrymogènes

Jusqu'à Vigneux mon village chéri, _Sur mon mulet j'ai chevauché
J'ai dit aux hommes qui expulsaient
Je viens planter du céleri

Buvons un verre, allons pêcher
Pas une guerre ne pourra durer
Lorsque poireaux, carottes et navets
Dans le silence ne cessent de pousser

Choisissez la vie, plantez des chênes
Sous aucun avion la laitue ne se plaît
C'est bien l'humus, pas le kérosène
Qui fait pousser le potager

Je voulais planter un cerisier
Là où l'aire-aux-porcs n'en verra jamais
Il a fleuri et il a donné
Les fruits sucrés de la liberté

Mon faux amant de Notre Dame

(sur l'air de l'amant de St-Jean)

je sais bien pourquoi j'allais lutter
A Notre Dam' / pour l'enquête
La matraqu' d'un beau bleu m'a chopée
J'en suis restée tourneboulée

J'ai bien failli perdre la tête
Gazée, enfumée jusqu'aux yeux
Comment ne pas croire' à ses arguments
bien assénés à coups de pieux
Il a tout pour lui, la loi, la forc'
Et tout le temps requis
Oui, il a la loi
Mais ces nous qui
Avons le droit

Alors fier' et sans m'décourager
j'ai entrepris d'le convaincre
Car tous doiv'nt devenir nos alliées
Par les idées nous allons vaincr'

Oui, les bleus vont perdre la tête
rejeter le casqu' et la matraqu'
Quand ils comprendront que les intérêts
Qu'on leur fait servir sont privés
Que c'est pour l'PS, Vinci,
Et les spéculateurs aussi
qu'ils couvr'nt les forag's
et la destruc-/-tion du bocag'

Il n'y aura pas d'aéroport
Demain à Notre Dame
Bien que sans armes nous sommes forts,
Et c'est tous ensemble l'on gagne !

La la la la

Aycatombe

Sur la zad d' Notre-Dame-des-Landes,
A propos d'un aéroport,
Résistait une sacrée bande
Contre des milliers de pandores.
Malheureus'ment pour ces derniers,
Les autochtones aimaient la vie
Et ne se laiss'raient bétonner
Mêm' pour tout le fric de Vinci.

Au début, ils furent une dizaine,
Simplement quelques paysans,
A n' pas vouloir vendre leur peine
Contre quelques poignées de francs.
Mais l'Etat, ce petit futé,
En corrompit un ou deux.
Le projet fut abandonné,
Pour le plus grand bonheur des gueux.

En arrivant à la mairie,
Ayrault voulait un grand projet,
Car aucun grand n'en peut fair' fi,
Il reprit le projet mort-né.
Du fait d' sa générosité,
Enfin, cell' qui engraisse les gros,
Il décida de déléguer
Et fit à Vinci ce cadeau.

Face à ce couple de barbares,
Une fois de plus, le peupl' gronda.
Cette fois, ils n' cèd'raient pas un are
A cette espèce de mafia.
Un' centaine vinrent les aider
Afin d'occuper le terrain
Mais les flics allaient les virer.
Heureusement, ce fut en vain.

Leur retour est inévitable,
Et à grands coups de barricades,
Chaque fois un peu plus durable
Pour contrer cette mascarade.
Enervés par cet entêtement,
Ayrault, Vinci frappèrent fort
Et d'un coup de flics seulement,
Détruisent et virent ces anars.

Face à c'la, il ne leur restait
Plus qu'une seule solution,
Rien d'autr' ne pouvait les sauver :
Qu'une énorm' manifestation
Tout c' béton était tell'ment glauque
Que tout l' mond' s'y est opposé.
On n' vit pas la moindre matraque,
A croire qu'ils manifestaient !

On n' vit pas la moindre matraque,
A croire qu'ils manifestaient...

Mes petits chiens

sur l'air de la chanson « Le poinçonneur des lilas »

Auteur : Jean Marc Ayrault !

Je suis le Ayrault de c'bled là
je suis arrivé au sommet d'l'état
je mène toutes les affaires
d'une main d'fer
dont celle que je veux à tout prix
mon grand aéroport chéri
c'est ma grande oeuvre, c'est mon Versailles
qui fait crier toute la piétaille
mais j'ai trouvé parmi elle
des éléments fidèles
à qui j'ai donné mission
d'enfumer la rurale population

mes p'tits chiens, mes p'tits chiens, mes bons
petits chiens
Yves Daniel, Philippot, Bernard Deniaud
je les tiens en laisse
j'leur fais des caresses
à mes chiens, à mes chiens, à mes petits chiens
Yves Daniel, Philippot, Bernard Deniaud
mes petits chiens, mes petits chiens
mes petits chiens, mes petits chiens

Ils rêvaient de hautes fonctions
loin des bouses et merdes de cochons.
je leur ai filé des sièges
beaux privilèges
dont ils me seront gré demain
quand par les landes et les chemins
la piétaille prendra le maquis
contre mon aéroport chéri
De partout montent des voix
j'suis aux abois
mais je l'ai dit, je suis tenace
mordez, soyez de ma race

mes p'tits chiens, mes p'tits chiens, mes bons
petits chiens
Yves Daniel, Philippot, Bernard Deniaud
Vous aurez des croquettes
dans de belles assiettes
marquées à vos noms de petits chiens
Yves Daniel, Philippot, Bernard Deniaud
mes petits chiens, mes petits chiens
mes petits chiens, mes petits chiens

Mais aboyer ne suffit pas
J'vais maint'nant leur rentrer dans l'tas
Je lâche mes rotwaillers
j'démarre mes bulldozers
Elle est ouverte la chasse à l'homme
Elle durera plus que l'automne
Pendant que mes grosses bêtes déchirent
Lèche mes pompes, faites les reluire
On m'dit qu' j'm'enlise
Sortez-moi de la mouïse
Si ça tourne mal pour ma cravate
Vous aurez la queue entre les pattes

mes p'tits chiens, mes p'tits chiens, mes bons
petits chiens
Yves Daniel, Philippot, Bernard Deniaud
Et je vous laisserai vous démerdez
avec la piétaille de vos contrées
C'est ça la vie des petits chiens, des petits chiens
Yves Daniel, Philippot, Bernard Deniaud
des petits chiens, des petits chiens
des petits chiens, des petits chiens

Les tritons d'abord

Salut, Et une chanson de plus, une ! Elle se chante sur de "Les copains d'abord" de Georges Brassens et je ne fais toujours pas de mp3. Une fois de plus, libre aux chanteurs-euses d'en faire ce qu'ils veulent !

Bonne lutte et bon chant !

On n'était pas des terroristes
Ni anarchistes, ni mêm' gauchistes
Juste des amoureux d' la vie
Amoureux d' la vie
On était là pour la sauver
L'empêcher d' se fair' bétonner
En bref, la préserver d' Vinci
Préserver d' Vinci

Notr' mod' de vie, l'autonomie
On prouv' que c'est pas d' l'utopie
N'en déplaie à ces bétonneurs
A ces bétonneurs
Nous, on se bat pour les tritons
On refuse tous leurs avions
Et on scande : « Les tritons d'abord ! »
Les tritons d'abord

Prêts à tout pour les protéger
Tout le bocage résistait
Afin de foutr' les flics dehors
Foutr' les flics dehors
Car ils sont au ordr' de Vinci
Cela en fait donc des enn'mis
Bien entendu, enn'mis d' la vie
Ennemis d' la vie

Ayrault, l' commandeur de c' projet
Voulait vraiment nous l'imposer
Peu import' les tritons tués
Les tritons tués
Lui, c' qu'il voulait, c'est le « progrès »
Et rien ne pouvait l'arrêter
Le contrair' , on lui a prouvé
On lui a prouvé

A chaque fois qu' les flics nous viraient
Plus nombreux, nous on revenait
Et, à chaqu' fois, on r'construisait
On reconstruisait
Contre leurs matraqu', leurs lacrymos
Leurs pell'teuses, leurs hélicos
On montait quelques calicots
Quelques calicots

Qu'ils nous vir' , nous foutent en prison
Ces flics, ces juges, ces barons
On vaincra contre l'oppression
Contre l'oppression
On s'en fout, on est des millions
A savoir qu'on a raison
De gueuler contr' la destruction
Contr' la destruction

Vinci, l'Etat et sa flicaille
Veulent leur aéroport d' bétail
Arguant que l'av'nir c'est l' béton
L'av'nir c'est l' béton
Nous, les défenseurs de la vie
On en veut pas d' leur monde pourri
L'av'nir c'est les tritons d'abord
Les tritons d'abord

Vinci, l'Etat et sa flicaille
Veulent leur aéroport d' bétail
Arguant que l'av'nir c'est l' béton
L'av'nir c'est l' béton
Nous, les défenseurs de la vie
On en veut pas d' leur monde pourri
L'av'nir c'est les tritons d'abord
Les tritons d'abord !

Le verte ZAD

Sur l'air de la blanche hermine :

(refrain)

La voilà la verte zad
elevons des barricades
La voilà la verte zad
Dev'nu blanche sous tes grenades

(refrain)

J'ai aperçut ce matin par la haie du sabot
Un convoi de pantin à la solde d'ago
Ou allez vous abrutis avec vos camions désuets
Cette terre produit comme fruit des barricades et des pavés

(refrain)

Ou allez vous abrutis avec vos camions désuets
Cette terre produit comme fruit des barricades et des pavés
Cette terre est à personne et encore moins à toi
La nature que tu bétonne et que tes sbires s'octroie

(refrain)

Cette terre est à personne et encore moins à toi
La nature que tu bétonne et que tes sbires s'octroie
Mais tu n'ai pas bien compris qu'on est pas la sans raison
Et que si on reste ici c'est qu'on pense à nos rejets

(refrain)

Mais tu n'ai pas bien compris qu'on est pas la sans raison
Et que si on reste ici c'est qu'on pense à nos rejets
Tu te base sur une énergie qui va plus exister nous on défend nos brebis
qui s'ront toujours d'actualité

(refrain)

Tu te base sur une énergie qui va plus exister nous on défend nos brebis
qui s'ront toujours d'actualité
Ta connerie est infinie et nous en deduisons
Que t'es payé par Vinci et qu'au bande sur les avons.

(refrain)

Ta connerie est infinie et nous en deduisons
Que t'es payé par Vinci et qu'au bande sur les avons.
Et tu te crois invincible toi et ta p'tite armée
Mais tu es dev'nu la cible de mes rires et d'mes pavés

Revolutionnairement, armel piquet

Le bocage il est pas mort

Et voila, les paroles de notre chanson qui accompagnait les 30 et 31 octobre :

Oui, Monsieur le Préfet
Christian de Laverne
Nous sommes des terroristes
Comme tu dis aux journalistes

On fait des barricades
Pour faire chier ta flicaille
Nous sommes des terroristes
Comme tu dis aux journalistes

On veut pas d'aéroport
Le bocage, il est pas mort,
Ici c'est fantastique,
Quand il n'y a pas de flics

Jean Marc Ayrault ce sale con,
A détruit nos maisons
Lui c'est un terroriste
Du parti socialiste

Résistance et sabotage
Il faut que Vinci dégage
On en parle en collectif
Pour virer ce terroriste

(pour d'autres chansons pour les manifs : voir [ici](#))

Pré-carrisation

Ce matin j'ai rentré / à l'abri mon bétail
Pour le temps de cultiver / mon champ de bataille
Puisqu'il est évident / qu'ils nous prennent pour des veaux
Vu que not' dévotion / n'va pas pour l'aviation

Ce matin la rosée / qui se pose sur la paille
A un goût d'y a trente années / d'aut' luttés contre la grisaille
Ils nous disent d'atterrir / ce sera bon pour l'éco
On n'est pas prêt de décoller / ni de changer de coloration

(Refrain)

Veni vidi vici Vinci
Veni vidi vici Vinci et compagnie
Veni vidi vici Vinci
Veni vidi vici Vinci et compagnie

Aujourd'hui dans mon pré / on prépare les semailles
Sur une Terre dés-acaparée / faire germer des mondes qui ne s'assailent
Mais pour l'heure l'avion l'avion / ça fait lever les poings
Et le cours de l'action / dans les fouilles des barons

Mille fétus même ténus / tiennent tête à la tenaille
Développement, mégalopol- / -itique, fric et flicaille
Contre les forces d'éviction / nous rassemble une conviction
Que pour relier et nourrir les hommes / faut moins d'goudron et de béton

Refrain

Et demain que du grain / ou béton, bitume, ferraille
Pousse sur mon lopin / sauver, perdre mon travail
Ce pré carré de décision / n'est pas leur, n'est pas mon
Commun de tous, heure d'révision / d'leurs courses à la précarisation

Refrain

Nicolas L. (2012)

DANS LES CHAMPS D'NOTRE DAME

sur l'air de : Dans les rues de Paname

Dans les champs d'Notre Dame,
Errant dans le bocage
Y'avaient un tas d'condés,
Qui furieux s'agitai-aient

Les gendarmes s'essouflaient,
les CRS s'énervaient,
les hélicos patrouillaient,
mais Ayrault se cachait, car ...

Dans les rues (bois) d'Notre Dame,
Toute une foule de quidams,
Venus de toute la terre,
Protestaient de concert

« NON A L'AEROPORT
ON FOUTRA VINCI DEHORS,
VACHES, CABANES ET LEGUMES,
MAIS SUR LA ZAD, MORT AU BITUME »

Mais croyez moi bientôt,
Les flics auront du boulot,
Car le flot des opposants
Grossit inexorablement

Un jour, toutes nos chansons,
C'est sur, vous désarmeront,
Il n'y aura plus à Notre Dame,
Que d'la joie et plus de drames
Ton projet était pourri
Ayrault, t'as rien compris
Va t'en, remballe ton Vinci,
Ayrault, t'es fini

salut la zad Une chanson illustre à merveille la situation : "Les Yankees" de Richard
DESJARDINS

Au grand dam des Landes

sur l'air de « Fernande » de Georges Brassens

Suivant avec zèl' Prométhée, Le premier ministre Ayrault, Et à grands coups de lacrymos,
Veut nous imposer son projet

Refrain : Quand j' vois c' projet plein d' béton Je dis non, je dis non Quand j' vois tous ces
avions C'est toujours non ! Quand j'entend c' que dit Ayrault Alors, vraiment, c'en est trop Et
la récup' des Verts Plus qu' tout, ça m' fout les nerfs Ils nous prennent pour des cons Sur la
ZAD, restons !

Soucieux d' préserver leurs mandats, Les élus écologistes Malgré l'horreur productiviste,
Jusque là ne nous sout'naient pas.

Refrain

L'Etat voulait nous fair' craquer Avec ses flics, ses camions. Mais l' jour d' la mobilisation,
La flicaille est restée cachée.

Refrain

Eprouvant l' besoin d 'se monter, Mélenchon et les Verts Contre Ayrault affichent leur colère
Du moins sur les plateaux télé...

Refrain

Moi, j'y ai vécu à Notre-Dame, Construit mon coin aux Planchettes, Et contrair' ment à ces
starlettes, J'ai combattu le macadam.

Refrain

Et je vais finir cett' chanson En demandant aux zadistes Que leur indépendance persiste
Malgré ces récupérations.

Refrain



ZAD.NADIR.ORG

ZAD@RISEUP.NET